



HAL
open science

Leçon 6. La voix passive. Théorie et commentaires grammaticaux

Monique de Mattia-Viviès

► **To cite this version:**

Monique de Mattia-Viviès. Leçon 6. La voix passive. Théorie et commentaires grammaticaux. Leçons de grammaire anglaise. De La recherche à l'enseignement. Volume 1 : Syntaxe, 2018. hal-01885710

HAL Id: hal-01885710

<https://amu.hal.science/hal-01885710>

Submitted on 2 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Leçon 6. La voix passive. Théorie et commentaires grammaticaux.

Monique De Mattia-Viviès

► **To cite this version:**

Monique De Mattia-Viviès. Leçon 6. La voix passive. Théorie et commentaires grammaticaux.. Leçons de grammaire anglaise. De La recherche à l'enseignement. Volume 1: Syntaxe, 2018. <hal-01885710>

HAL Id: hal-01885710

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01885710>

Submitted on 2 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Collection
manuels

Leçons de grammaire anglaise

De la recherche à l'enseignement

Syntaxe

Théorie

Monique DE MATTIA-VIVIÈS

2018

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

AIXM ARSEILLE UNIVERSITÉ

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1

Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur <http://presses-universitaires.univ-amu.fr>

facebook

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION – DISTRIBUTION SODIS

Leçon 6

La voix passive

Plan de la leçon

I. Les deux voix : définitions préliminaires

II. Une troisième voix : la voix moyenne ou activo-passive

III. Sémantique de la voix passive

III.1. Quelques différences par rapport à l'actif

III.2. Le complément d'agent

III.3. Les « *GET* passives » (passifs en *get*)

IV. Syntaxe du passif : quand peut-on passiver ?

V. Statut de *-en* après *be*. Le passif comme *continuum* sémantique

VI. Aux limites du passif

VI.1. Les passifs morphologiques, très indirectement passifs sur le plan sémantique

VI.2. *-En* comme adjectif participe ou participe adjectif

VII. Passifs atypiques : énoncés à sens passif n'ayant pas la forme du passif (sujet + Aux. *be* + V *-en* [complément d'agent])

Commentaires grammaticaux (→ *La voix passive*, page 155)

427

La voix passive constitue la **forme inversée du schéma SVO**, dans lequel l'auxiliaire *be* a été ajouté, et le verbe mis à la forme participe passé (notée *-en*) :

S	V	O	→	O	Aux + V -en	S
<i>John</i>	<i>ate</i>	<i>an apple</i>		<i>The apple</i>	<i>was eaten</i>	<i>by John</i>
				Sujet (ex-objet)	<i>be</i> + V <i>-en</i>	(compl. d'agent, ex-sujet)

I. Les deux voix : définitions préliminaires

Considérons la relation suivante, non encore ordonnée, composée d'un agent, d'un patient et d'un verbe d'action : Oswald / Kennedy / assassinate. Par commodité et en s'inspirant des concepts mis au point par Antoine Culioli, cette relation sera appelée **relation primitive**.

Il existe **deux ordonnancements syntaxiques** possibles de cette relation primitive, correspondant à deux types de relation entre Oswald et Kennedy, que la linguistique a conceptualisés en termes de **voix**. L'ordre le plus naturel correspondra à la voix **active**, c'est-à-dire à la relation agent / patient, donc au schéma SVO : **un agent (sujet) agit sur un patient (objet) par l'intermédiaire d'un verbe**. D'où le concept de voix **active**. Le sujet agent a un statut thématique, et l'objet patient un statut rhématique :

Oswald assassinated Kennedy. (Huddleston & Pullum, 2006 [2002], 1427)

Agent	action	patient
Sujet		objet
Thème		rhème

Le deuxième ordonnancement possible correspond à la voix **passive**, qui n'est pas la relation prédiquée en priorité¹, c'est-à-dire celle qui sur un plan cognitif va le plus de soi (la relation agent / patient); dans ce cas la relation est inversée (on la notera patient / [agent]) et le patient est pris comme point de départ de l'énoncé; la structure est alors la suivante: Sujet [patient] / Auxiliaire *be* + *V -en* (complément d'agent [agent])².

On se rend compte que la structure syntactico-informative de l'actif est ici **inversée**: l'objet rhématique de la voix active est pris pour thème de l'énoncé de la voix passive et en devient le sujet; le sujet agent thématique de l'actif devient alors complément d'agent. Ce dernier, souvent omis, a un caractère rhématique lorsqu'il est mentionné:

Kennedy was assassinated by Oswald.

Patient	agent
Thème	rhème

Le sujet du passif est très thématique, pour ne pas dire, dans la plupart des cas, **hyper-thématique**: l'ex-objet rhématique dans la relation prédiquée en priorité

1 Expression empruntée à Groussier & Rivière, 1996.

2 Certains linguistes comme L. Tesnière, s'inspirant des grammairiens grecs, parlent de *diathèse* à la place de voix.

En fait, ces deux termes ne se recouvrent pas totalement. Le concept de voix correspond à un **ordonnancement syntaxique** (schéma SVO, voix active; schéma SVO renversé, voix passive), alors que la diathèse correspond aux **relations** qui s'instaurent entre Agent et Patient, à leur **rôle respectif**. Notons-les A pour agent et P pour patient.

Tesnière distingue **quatre types de diathèse**:

Diathèse active	A → P	John hit Paul (A agit sur P)
Diathèse passive	A ← P	Paul was hit by John (P est victime de A)
Diathèse réfléchie	A → P = A	John is looking at himself (A et P sont co-référentiels)
Diathèse réciproque	A → P	Joe and Paul are looking at each other (A agit sur P et P agit sur A)
		P → A

En termes strictement syntaxiques, le **schéma SVO** est présent dans **trois types** de diathèse: active, réflexive et réciproque:

John hit Paul.

S V O

John is looking at himself.

S V O

Joe and Paul are looking at each other.

S V O

Le schéma SVO renversé correspond à la voix passive:

Paul was hit by John.

O Aux. *be* + *V-en* S

Il existe donc deux **voix**, correspondant à deux schémas dont l'un est la forme renversée de l'autre: voix active (SVO) et voix passive (O Aux. *be* + *V -en* by S).

À l'intérieur du schéma SVO, A agit sur P, mais si A = P, la relation sera réfléchie, et si A agit sur P qui agit sur A, la relation sera réciproque. Le concept de diathèse se révèle être de nature **pragmatique** puisqu'il renvoie à ce que font les actants du discours.

Les diathèses réfléchies et réciproques **annulent la notion de hiérarchie entre A et P**. C'est la raison pour laquelle, même si le schéma est actif, **on ne peut les passiver**.

Ainsi:

Syntaxe: ordre des mots (voix)	Pragmatique: types de relation (diathèses)
	A agit sur P. Passivable.
SVO, voix active	A agit sur P = A. Non passivable.
	A agit sur P qui agit sur A. Non passivable.
O Aux. <i>be</i> + <i>V -en</i> by S, voix passive	P est victime ou bénéficiaire de A

étant pris pour point de départ de la relation au passif, et le passif étant dans ce cas **second par rapport à l'actif**, on note une intention de la part du locuteur de dire quelque chose à propos de cet ex-objet, promu au rang de sujet. C'est la raison pour laquelle ce sujet est très thématique, et nécessairement **plus précis** qu'à l'actif, puisque l'ordre passif est un **réagencement**, qui ne correspond pas à la relation prédiquée en priorité. Certains exemples comme *A man was found lying in the corridor* semblent résister à cette analyse, mais dans ce cas «a man» est un homme **non quelconque** (*a particular man, not any man*). De façon générale, le sujet du passif ne peut pas avoir un caractère totalement indéterminé.

Il arrive que la relation patient / agent soit **prédiquée en priorité**, essentiellement lorsque l'agent (le sujet de l'actif) est **faiblement informatif** (donc peu agentif en raison de son caractère indéterminé):

?*They* (indéterminé) *found the old man lying in the corridor.*

Ordre passif prédiqué en priorité: *The old man was found lying in the corridor.*

?*They* (indéterminé) *found a man lying in the corridor.*

Ordre passif prédiqué en priorité: *A man was found lying in the corridor.*

Le schéma passif correspond même à la relation **prédiquée en exclusivité** (la voix passive sera la seule possible sans contrepartie active) lorsque les termes de la relation primitive impliqueront une relation patient / [agent] et que l'agent sera sans intérêt, par exemple *people / John – be responsible for the murder / say*, qui ne peut qu'être ordonné ainsi:

John Miller is said (rumoured / alleged / reported) to be responsible for the murder.

Il s'agit en général de cas où un sujet animé ou non fait l'objet de rumeurs ou de dires le concernant. Aucun actif «équivalent» n'est possible dans ce cas, ce qui montre bien que le passif est la relation ici prédiquée non seulement en priorité mais en **exclusivité** (**They rumour him to be responsible for the murder*). Seul **le patient est ici pertinent**, à l'exclusion de tout agent (voir plus loin). La relation sera dans ce cas notée ainsi: patient / agent. Il faudrait modifier la structure pour qu'un actif de sens légèrement différent soit possible: *they say John Miller is responsible for the murder.*

On se demandera alors si ce type de passif, non fondé sur une relation agent-patient sous-jacente, donc sur un schéma actif sous-jacent, **correspond à un véritable passif sur le plan sémantique**.

On retiendra donc que:

- Le passif est une **forme**: S Aux. *Be V -en* (compl. d'agent). La façon dont les éléments sont ordonnés et la présence de certains marqueurs (*be V -en*) constituent la voix passive³.

3 Bien entendu, comme à la voix active, le schéma peut être réagencé, et bien qu'il y ait infiniment moins de possibilités qu'à l'actif, et l'antéposition de l'agent est possible: *there were certain introductory pages that [...] I could not pass quite as a blank. They were those which treat of the haunts of sea-fowl; of the solitary rocks and promontories by them only inhabited*; (C. Brontë, *Jane Eyre*). Le complément d'agent est ici topicalisé par cohésion discursive: le GPrep *by them only* renvoie à *sea-fowl*. La position thématique se justifie par la proximité avec le référent du pronom. Le complément d'agent est ainsi topicalisé, et le rhème correspond à *inhabited*.

- Le passif est un sens, dérivé de sa forme : un patient est victime ou bénéficiaire d'une action faite à son endroit par un agent mentionné ou non, mais syntaxiquement reconstituable.
- Le passif correspond donc à un type d'agencement dont le point de départ a le statut de patient.
- **Le passif suppose donc un agent et un patient**, et se fonde sur la relation transitive agent / patient de l'actif.
- En conséquence, le passif apparaît comme second par rapport à l'actif. Non qu'il en soit dérivé mais en ce qu'il se fonde sur une relation agent / patient inversée. Pour que la passivation soit possible, la relation primitive devra contenir trois éléments : un agent, un patient, un verbe de processus ou assimilé (voir la section III, « Sémantique de la voix passive »).

II. Une troisième voix : la voix moyenne ou activo-passive

Cas des énoncés du type *The door opened, the book reads easily, the shirt washes well, etc.*

Ce type d'énoncés mêle les caractéristiques des deux voix, active et passive ; on parlera alors de voix **activo-passive ou moyenne** :

Someone opened the door. Voix active, schéma SVO.

The door was opened (by someone). Voix passive, schéma S Aux. be + V -en (compl. d'agent).

The door opened. Voix activo-passive ou moyenne : sujet de la voix passive (*the door*), forme verbale de la voix active (*opened*). Le verbe dans ce cas a un fonctionnement intransitif (**the door opened it*).

430

Sur le plan **sémantique, le sujet n'est pas agentif**, comme tout sujet à la voix passive. Mais la forme verbale active produit un **effet d'agentivité du sujet**, comme si le sujet *the door*, faisait l'action d'ouvrir.

On note que la voix moyenne produit très souvent un effet de sens **générique** en raison de l'emploi très fréquent du **présent simple et de la non-mention de l'agent du procès**, comme si le procès s'auto-engendrait (exemples empruntés à André Gauthier, 1997) :

*This material doesn't **wash**.*

*The Fiat **drives** smoothly.*

*She doesn't **frighten** easily.*

*Some of the nocturnes obviously **translate** well.*

*Clay **shapes** easily.*

*Frosted butter doesn't **spread** easily.*

*They do not **arrange** satisfactorily.*

*This book will **sell**.*

Cet effet de sens générique est moindre, voire absent, lorsque, dans de rares cas, le verbe apparaît au prétérit :

*The book **sold** well.*

*The door **opened**.*

On conclura qu'il existe une voix **syntactiquement moyenne, activo-passive**, uniquement possible avec un nombre limité de verbes, essentiellement **read, iron, sell, drink, handle, break, open, close, peel, split** (pour plus de détails, voir le volume *Groupe prédicatif*, leçon sur les constructions verbales). Il s'agit en quelque sorte d'une **troisième voix**, entre actif et passif. Dans ce cas, l'agent n'est jamais mentionné, ou très rarement ; s'il l'est, il a alors une valeur très générique et « le rapport explicite à un agent individuel est exclu » (André Gauthier, 1997). Jean Albrespit (2007) propose un exemple de structure activo-passive avec agent mentionné :

*The web copywriting author or service is not knowledgeable about SEO copywriting, so you end up with a web page that **reads well by humans** but doesn't work for search engine spiders and robots.* (<http://www.seo-optimization.com>)

Si ce cas de figure n'est manifestement pas exclu, il reste très rare.

Autres cas ayant partie liée avec la voix moyenne, qui présentent quelques points communs avec les constructions activo-passives, même si les verbes fonctionnent cette fois de manière transitive :

*To Clean Tarnished Silver, never use soap on silverware, as it dulls the luster. When it **wants cleaning**, rub it with a piece of soft leather and prepared chalk, made into a paste with pure water, entirely free from grit.*

*Your shoes **need a good cleaning**.*

Need et *want* + *-ing*, tout comme *require, necessitate, await, deserve, merit* + *-ing*, renvoient à un manque et leur sujet (ici *silver* et *your shoes*) est le siège de ce manque (voir Alain Deschamps, 1993). Le sujet n'est donc pas agentif, qu'il soit inanimé ou animé (*I need official backing*, cité par Deschamps, 1993). *-Ing* a ici un sens **passif**, même si la paraphrase faisant apparaître un infinitif passif donne à *cleaning* une valeur beaucoup plus verbale : *Your shoes need to be cleaned*.

L'activité est préconstruite mais elle n'implique généralement pas d'agent explicite (même si ce dernier existe) et un complément d'agent ne peut dans tous les cas être aisément explicité (**Your shoes need cleaning by you, *when it wants cleaning by you*). Cet énoncé possède une **construction activo-passive** : le sujet *your shoes* est identique à celui que l'on aurait à la voix passive, *you need to clean your shoes / your shoes need to be cleaned*. Mais la forme verbale ne comprend aucune marque du passif. D'où le fait que l'on puisse rapprocher ces constructions de la voix moyenne. L'énoncé *Your shoes need cleaning* est axé sur **l'objet à nettoyer**, devenu thème de l'énoncé, comme à la voix passive, et non sur l'agent, même si ce dernier existe, et peut parfois être mentionné, ce qui rééquilibre l'énoncé sur le plan informatif :

*This student needs looking after **by a caring parent**.*

-Ing a une valeur nominale même si le terme auquel il est affixé conserve une part de verbalité, comme le montre la présence du complément d'agent dans certains cas. Il s'agit sur le plan sémantique de ramener le référent du sujet à son état normal, ou de le conduire vers un état/une situation jugé(e) normal(e), le plus rapidement possible. Ainsi dans *I need official backing*, le fait d'être *officially backed* est considéré comme ce vers quoi le sujet doit être conduit de façon urgente et dans *your shoes need cleaning*, *clean* un état de propreté dans lequel les chaussures doivent être rapidement ramenées. Cette structure véhicule un jugement appréciatif portant sur le sujet, qui doit être amené, de manière urgente, à un état jugé adéquat.

Avec l’infinitif passif, *Your shoes need to be cleaned*, le procès est visé, et l’agent est effacé mais toujours mentionnable (*Your shoes need to be repaired by a professional*). Le sujet de l’infinitive *to be cleaned* est forcément co-référentiel de *your shoes*, ce qui n’est pas le cas avec *-ing*: *Your shoes need (for them) to be cleaned*. Le sujet est ici effacé par identité. On a donc affaire ici à un **vrai passif** et l’on se situe nettement **du côté du verbal** (voir le paragraphe consacré à *need -ing vs need to + V* dans la leçon sur les nominales). L’énoncé est beaucoup moins appréciatif, et de fait ne véhicule plus cette idée d’urgence.

Need/want -ing se situent dans un entre-deux, que l’on qualifiera de voix moyenne.

III. Sémantique de la voix passive⁴

III.1. Quelques différences par rapport à l’actif

- **La structure passive est l’inverse de l’actif mais l’ordre thème / rhème est préservé:**

The butler murdered the detective.

The butler est le thème.

The detective was murdered by the butler.

The detective est le thème.

- **La structure passive est très souvent utilisée pour maintenir la cohésion discursive, afin de maintenir l’ordre thème / rhème:**

*Trembling with anticipation now, ... he staggered up the three or four steps to the front door and rang the bell. A pause, the door **was opened by a stately-looking butler**...* (H. Adamczewski et C. Delmas, 1982)

L’agent est rhématique. Le passif est privilégié en raison d’un certain nombre de conditions: *door* a une valeur anaphorique et apparaît précédemment dans le contexte. C’est donc un élément thématique. *Opened* est présupposé: *ring the bell* annonce *opened*. L’agent, qui n’est pas antérieurement mentionné, est rhématique. Le principe de l’*end weight* est observé et la cohésion discursive est assurée. À l’actif, cette cohésion serait rompue: *trembling with anticipation now, ... he staggered up the three or four steps to the front door and rang the bell. A pause, and a stately-looking butler opened the door.*

- **Au passif, le sujet n’est jamais agentif alors qu’il l’est le plus souvent à l’actif, notamment avec les verbes dynamiques:**

He was promoted. (passif, sujet non agentif)

They promoted him. (actif, verbe d’action, sujet agentif)

He is known by his customers as an honest, serious, and softspoken advisor. (passif, sujet non agentif)

His customers know him as an honest, serious, and softspoken advisor. (actif, verbe en partie statique, sujet non agentif)

⁴ Certains exemples sont ici empruntés à Huddleston & Pullum, 2006 [2002] et à Quirk *et al.*, 1985.

- **Le sujet du passif, pris comme thème de discours, est le plus souvent présenté comme victime ou comme bénéficiaire.** En tout état de cause, il n'est jamais agentif. On agit sur lui.

He was killed. (victime)

He was promoted. (bénéficiaire)

- **Les deux structures ne sont pas synonymes :** l'une prend pour thème l'agent (voix active), l'autre le patient (voix passive). La non-synonymie actif / passif est clairement illustrée dans les cas suivants :

- **Le sens des quantifieurs (*many, a few, some, etc.*) ou assimilés (déterminants numéraux [*one, two, etc.*] et pronoms indéfinis [*somebody, nobody, everybody, etc.*]) peut changer de l'actif au passif :**

*Every schoolboy knows **one joke at least**.* (some joke or other)

***One joke at least** is known by every schoolboy.* (one joke at least: one particular joke)

Le passif étant une réorganisation de l'actif, servant à thématiser l'objet de l'actif, son sujet est le plus souvent très déterminé et interprété en un sens restrictif :

*Everyone in the room knows **two languages**.* (any two languages)

***Two languages** are known by everyone in the room.* (two languages in particular)

*Everybody loves **somebody**.* (somebody in general)

***Somebody** is loved by everybody.* (somebody in particular)

*Many men read **few books**.*

***Few books** were read by many men.*

- **La portée de la négation change aussi :**

Now he knew that the maid had not stolen the jewels.

La RP n'est pas validée : *The maid / steal the jewels* n'est pas validé. La négation nie la RP.

Now he knew that the jewels had not been stolen by the maid.

La RP est validée, non par *the maid* mais par quelqu'un d'autre. La négation porte sur *the maid*, non sur la RP. Glose : *somebody stole the jewels but **not** the maid.*

- **Les idiomes sont interprétés littéralement** au passif (exemples empruntés à D. Bolinger, 1972) :

My friend lost a brother. (*lose* a ici un sens métaphorique)

**A brother was lost by my friend.* (au passif, *lose* prend un sens littéral)

My friend lost a dollar. (sens littéral)

A dollar was lost by my friend. (sens littéral)

Les idiomes ne peuvent être passivés car le sens **métaphorique obtenu par contiguïté** entre le verbe et ce qui le suit est rompu au passif : pour conserver son sens métaphorique, *lose* et *a brother* ne peuvent être séparés. Or le passif opérerait une césure entre *a brother*, promu au rang de sujet, et *lose*.

Autres exemples :

1. *John kicked the bucket.* Deux sens : l'un est littéral (il a donné un coup de pied dans le seau), l'autre figuré (il est mort). *The bucket was kicked by John* : interprétation littérale, jamais figurée au passif.
2. *John spilled the beans.* Interprétation métaphorique privilégiée = *cracher le morceau* (*cracher les haricots* serait une interprétation littérale). *The beans were spilled by John* : interprétation littérale uniquement (*les haricots ont été recrachés par John*).
3. *Peter hit the ceiling.* Interprétation métaphorique privilégiée = *Peter was very angry.* *The ceiling was hit by Peter* : interprétation littérale uniquement.
4. *Mary takes the cake.* Interprétation métaphorique privilégiée = *dépasser les bornes, exagérer* ; *Mary prend le gâteau* serait l'interprétation littérale. *?The cake is taken by Mary* : interprétation littérale uniquement.
5. *John and Mary buried the hatchet.* Interprétation littérale (*enterrer la hache*) ou interprétation métaphorique (= *enterrer la hache de guerre*). *The hatchet was buried by John and Mary* : interprétation littérale uniquement.

Conclusion

Actifs et passifs ne sont pas interchangeables et ne sont jamais complètement synonymes en raison du changement de thème.

434

III.2. Le complément d'agent

Lorsqu'il est mentionné (passif long), le complément a une valeur **rhématique**, un poids informatif qui justifie sa présence :

*My father, he said, is in his bath, so you cannot thank him personally. But any message **given by you to me** will be given **by me to him** as soon as he comes out.*
(*A Room with a View*)

*I wanna be loved **by you, just you, nobody else but you.*** (Titre d'une chanson interprétée par Marilyn Monroe dans le film de Billy Wilder, *Some Like It Hot*, 1959.)

Le complément d'agent est parfois **obligatoire** sur le plan syntaxique, car la construction du verbe exige un agent mentionné au risque de produire un énoncé agrammatical :

*Unworthy motives actuated me. I was actuated **by unworthy motives.***

**I was actuated. (faire agir, motiver)*

*My grandparents brought **me** up.*

*I was brought up **by my grandparents.***

**I was brought up.*

*It was a bitter winter. The stormy weather was followed **by sleet and snow, and then by a hard frost which did not break till well into February.*** (G. Orwell, *Animal Farm*)

**The stormy weather was followed.*

Il est parfois **obligatoire sur le plan informatif**:

*It was all very well to say 'Drink me,' but the wise little Alice was not going to do that in a hurry. [...] For she had read several nice little histories about children who had got burnt, and eaten up **by wild beasts and other unpleasant things**, all because they would not remember the simple rules their friends had taught them. (Alice in Wonderland)*

Mais il peut être omis dans la majorité des cas. Selon Jespersen (1933), 70 % des passifs ne contiennent pas d'agent. **La majorité des passifs sont donc des passifs courts.**

On supprime l'agent pour les raisons suivantes (liste non exhaustive):

- Il n'apporte rien de le mentionner; ce qui importe, c'est le sujet, non l'agent:

*Her father **was killed** in the Boer war.*

*The doctor **was sent for**. / A house **is being built**.*

*Yesterday, it **was proposed** that a committee be formed to look into speed limits.*

*We three gossiped for a while, for there is always a scandal of one sort or another in Capri to make a topic of conversation, but **nothing was said of particular interest** and in a little while Wilson got up and left us. ("The Lotus Eater")*

- Lorsque l'on ne souhaite pas le mentionner pour dépersonnaliser:

*It **was said** that it was a law of extreme left.*

Dans la structure *it was said that...*, l'agent est pratiquement toujours effacé (voir plus loin).

- Parce qu'il est déductible du contexte:

*She told me that her master had dismissed her. No reason **had been assigned** (sous-entendu: *by the master*).*

- Par tact:

*Enough **has been said** here of the subject...*

- Pour souligner l'aspect objectif, incontestable des démonstrations, en supprimant toute source de subjectivité susceptible d'être contestée⁵:

*The solution **was drained** under a hydrogen atmosphere, the deposits **were washed** with water and dried. (A report of a scientific experiment)*

Dans certains cas, l'agent est **obligatoirement effacé**:

***It is alleged** Belinda Neal threatened staff at Iguana Joe's nightclub.*

It is alleged **by people Belinda Neal threatened staff at Iguana Joe's nightclub.*

III.3. Les « GET passives » (passifs en get)

Get peut remplacer *be* au passif, bien que *get*, contrairement à *be*, ne soit pas opérateur (ou auxiliaire) car il n'a pas les *NICE properties*; l'on a donc recours à *do* aux formes interrogative et négative, dans les *tags* et dans les phrases emphatiques:

*He **got promoted**. (Did he get promoted? He did get promoted! He got promoted, didn't he?)*

⁵ On rappellera la citation de Huddleston & Pullum (2006 [2002]):

It is a well-known feature of scientific writing that it has a higher proportion of passives than most registers; many of the short passives serve to avoid making explicit reference to the writer and this is widely believed to give the writing a more objective flavour than is found in texts with 1st person references.

Avec *get*, l'agent est rarement mentionné. On s'intéresse au **changement d'état**, donc au **passage** d'un état à un autre, alors que *be* est complètement statique.

C'est pourquoi on ne trouve *get* au passif qu'**avec des verbes clairement dynamiques** :

*It **was believed** / *got believed that the letter was a forgery.*

*The manager **was feared** / *got feared by most of the staff.*

*A BUGATTI supercar stopped by cops after an alleged 130 mph motorway race with a Ferrari is owned by a speed-loving earl. Locals say Lord Pembroke, who lists fast cars among his hobbies, **has been seen driving** the £875,000 Veyron in and out of his sprawling estate in recent weeks. *has **got** seen driving...*

(<http://www.thesun.co.uk/sol/homepage/news/article1242784.ece>)

Les passifs en *get* peuvent avoir **deux connotations différentes**. On se réfère ici à l'étude de D. Banks sur les *Get passives* : soit l'action exercée sur le référent du sujet de l'énoncé est **clairement mauvaise et a une implication négative sur lui**, soit, si le référent du sujet est bénéficiaire, **des difficultés ont dû être surmontées** :

1. *How did this window get opened?* The window / *get opened* **est mauvais pour le référent du sujet *the window*.**

2. *Your record got scratched.* Your record / *get scratched* **est mauvais pour le référent du sujet *your record*.**

3. *He got arrested.* He / *get arrested* **est mauvais pour le référent du sujet *he*, qui en est responsable.**

4. *She got promoted.* Idée de **difficulté surmontée** pour arriver à un résultat dont le référent du sujet *she* est **bénéficiaire**.

436

Avec *be*, ces deux connotations (procès mauvais pour le sujet / difficultés surmontées) seraient absentes.

L'analyse de D. Banks peut être résumée ainsi : les passifs en *get* impliquent

- soit que le procès est mauvais pour le référent du sujet du passif (1, 2), lequel peut avoir une part de responsabilité (3)
- soit qu'une difficulté a dû être surmontée pour que le procès soit validé (4).

Get peut aussi remplacer *be* comme verbe de liaison ou copule, et donc être suivi d'un participe passé à valeur adjectivale ou d'un adjectif. Dans ce cas, comme avec *be*, l'énoncé n'est plus passif mais relève d'une attribution de propriété :

1. *They **got killed** by the hijackers.* (Énoncé passif = *they were killed by the hijackers, the hijackers killed them.*)

2. *They **got very frightened**.* (*Get* est ici un verbe de liaison puisqu'il est suivi d'un adjectif, *they became very afraid* ; l'énoncé n'est pas passif.)

3. *They **got frightened**.* (ambigu) (L'énoncé est soit passif [*they got frightened by the dog*], soit de propriété, donc non passif [*they became afraid*].)

4. *They **got frightened** out of their wits by their teenage children, who turned off the power supply and pretended to be ghosts.* (Énoncé passif.)

IV. Syntaxe du passif : quand peut-on passiver ?

Pour passiver, trois éléments sont nécessaires : un agent, un patient, un verbe de processus ou assimilé. L'agent correspond au sujet, le patient à l'objet. Le passif

se fonde donc sur le phénomène de **transitivité**. Le concept de transitivité doit être défini en termes syntaxiques mais aussi et avant tout en termes **sémantiques**:

- transitivité syntaxique: le verbe doit être suivi d'un objet;
- transitivité sémantique: un **mouvement de l'agent (sujet) vers le patient (l'objet) par le verbe** doit pouvoir être construit; l'objet doit être d'une manière ou d'une autre affecté par ce mouvement; c'est ce que l'on appelle la transitivité sémantique, qui se fonde sur la relation agent / patient prédiquée en priorité, donc sur l'existence d'un énoncé actif sous-jacent. Le passif se fonde sur cette relation.

Dans *The cat ate the mouse*, on constate un mouvement de *cat* (sujet) vers *the mouse* (objet) par le biais du verbe *eat*. *The mouse* est ainsi affectée. Les conditions de la passivation sont ainsi remplies: *The mouse was eaten by the cat*.

En d'autres termes, la relation primitive initiale Oswald / Kennedy / *kill* renvoyant à une relation agent / patient implique **un mouvement du sujet (Oswald) vers l'objet (Kennedy) par le verbe (kill)**. Ceci correspond à la voix **active**.

Cette relation est passivable car le patient (Kennedy) est affecté par l'agent (Oswald) à travers l'action dénotée par le verbe (*kill*). C'est donc **ce mouvement du sujet (Oswald) vers l'objet (Kennedy) par le verbe (kill) propre à l'actif qui est la condition de la passivation**. Le passif suppose donc un actif sous-jacent et la transitivité sémantique pose l'existence de cette voix active première.

La transitivité entendue au sens sémantique permet alors d'expliquer que :

- **la voix ne concerne que les verbes transitifs** (suivis d'un objet), et parmi les verbes transitifs **les verbes dynamiques**, ou au moins en partie dynamiques, à l'exclusion des verbes **complètement statiques**. Il y a **transit**, c'est-à-dire mouvement du sujet vers l'objet par le verbe: *Peter was given a book. He was awarded the prize*.

Dans *The cottage was owned by two families, The car is owned by a speed-loving girl*, le verbe dit statique mais il présuppose l'acte d'achat; le passif est donc possible.

Les objets **indirects** peuvent également devenir sujets du passif. L'objet doit être affecté par l'action:

*My mother approved of **the plan**. **The plan** was approved of by my mother.*

*The committee didn't face up to **these problems**. **These problems** weren't faced up to by the committee.*

*The organisers seem to have lost sight of **the main goal**. **The main goal** seems to have been lost sight of.*

On comparera (exemples de Quirk *et al.*, 1972):

1. *The engineers [went carefully into the problem].*

2. *The engineers [went] [carefully] [into the tunnel].*

En 1, *go into* est un verbe prépositionnel au sens idiomatique, *[into] the problem* = complément d'objet; contrepartie passive: *The problem was carefully gone into*.

En 2, *The engineers [went] [carefully] [into the tunnel]*, on a affaire à un emploi non idiomatique, *into the tunnel* = GPrep à valeur adverbiale, donc circonstancielle. Le verbe n'est pas prépositionnel mais simple, *go*; il est suivi d'un GPrep adverbial,

non lié au sémantisme du verbe. La passivation est impossible: **The tunnel was gone into.*

En général, lorsque la préposition n'est pas liée au verbe, et qu'elle introduit un GN à valeur adverbiale, la passivation est impossible:

*We never worked on Sundays. *Sundays were never worked on.*

*They set out despite the fog. *The fog was set out despite.*

*They had died near the tree. *The tree had been died near.*

Mais le fait que la préposition dépende du verbe n'est pas une garantie de passivation:

*His son took after him (tenir de). *He was taken after his son.* (Le passif a un sens littéral: *il a été pris après son père.*)

Le sens est ici proche de *his son resembles him*, et *resemble* fonctionne comme un verbe de liaison (copule) et n'est donc pas passivable.

*They are crying out for justice. *Justice is being cried out for.* (*Cry out for justice* fonctionne comme un tout, comme *set sail, change buses.*)

Le passif n'est pas possible pour ces verbes qui fonctionnent comme une unité sémantique (un idiomme) car l'objet (s'il s'agit bien d'un objet) est inséparable du verbe avec lequel il fait corps. Il ne peut donc devenir sujet du passif:

*The ship set sail. (*sail was set)*

*We changed buses. (*buses were changed)*

Même chose avec: *change colour, lose courage, keep guard* (voir le paragraphe sur les idiomes ci-dessus).

438

- **Que sur le plan sémantique, les idiomes soient interprétés littéralement au passif:** dans *My friend lost a brother*, il n'y a aucune agentivité du sujet, c'est-à-dire aucun mouvement du sujet vers l'objet par le verbe. On se demande d'ailleurs si *a brother* est un objet dans la mesure où il fait corps avec le verbe pour former ce sens métaphorique. Mais on peut éventuellement poser la question: *who did he lose?*, même si la gravité de *lose* se prête mal à une question de ce type, qui banalise la perte. Reste que sur le plan purement syntaxique, la possibilité d'une telle question semble attribuer à *a brother* le statut d'objet syntaxique.

En revanche dans *he lost a dollar*, le sujet peut avoir une responsabilité dans la perte. Il peut donc ici y avoir un mouvement, et le passif est possible:

My friend lost a dollar. A dollar was lost by my friend.

Tous les exemples idiomatiques cités en I sont concernés. (*John kicked the bucket, etc.*)

- **Que les verbes transitifs statiques ne puissent être passivés: il n'y a pas de transitivité sémantique, donc pas de passif possible (même si le verbe est suivi d'un objet):**

The jar holds oil. (= is full of)

**Oil is held by the jar.*

The king possessed great wealth. (= had great wealth)

**Great wealth was possessed by the King.*

Mais le passif redevient possible dès que le verbe n'est pas complètement statique et que l'on peut rétablir une agentivité du sujet :

The thief was held by the police.

The city was soon possessed by the enemy.

The cottage was owned by two families. (présuppose l'acte d'achat)

C'est également le cas avec les **verbes de perception** et les **verbes de sentiment** :

Everyone saw the accident. The accident was seen by everyone.

Il n'y a pas de transit mais une **responsabilité** du sujet et **l'objet est affecté par le fait d'être vu.**

Everyone saw the accident. The accident was seen by everyone.

His colleagues dislike him. He is disliked by his colleagues.

– **Que les verbes *faussement* transitifs de sens statique ne puissent non plus être passivés, de même que certains verbes transitifs de sens réciproque (ce qui revient à une forme de stativité) : *resemble, have, mean, mind, fit, cost, weigh, measure, lack, hold, etc.* (groupe 1), *marry, meet* (groupe 2)**

Ces verbes n'admettent pas le passif, sauf lorsqu'ils peuvent être interprétés de manière dynamique (groupe 1) ou qu'ils cessent d'avoir une valeur réciproque (groupe 2) :

Groupe 1

1. *John has a book. *A book is had (by John). I've been had again. (They had me again.) A good time was had by all. (We all had a good time.)*

2. *The suit fits me. *I'm fitted by this suit. I was fitted by the tailor. (The tailor fitted me.)*

3. *The car weighs two tons. *Two tons are weighed by this car. The letter was weighed by John. (John weighed the letter.)*

4. *The patio measures just 7 feet across. *Just 7 feet across are measured by the patio. The level of anticoagulant in the blood, which is measured by a number called the INR, is hard to control. (Note 3) (A number called INR measures the level of anticoagulant in the blood.)*

5. *This auditorium holds 500 people. *500 people are held by this auditorium. The cup was held by the winner. (The winner held the cup.)*

Groupe 2

6. *Mary married John. *John was married by Mary. John was married by the preacher. (The preacher married John.)*

7. *Mary met John in the street. *John was met by Mary in the street. John was met by Mary at the station. (The meeting was scheduled.) (John met Mary at the station.) An accident was likely to be met in the course of the air voyage. (meet = happen)*

Ces verbes dits syntaxiquement transitifs (donc suivis d'un objet) n'impliquent aucun transfert sémantique, étant statiques. La passivation, qui repose sur la transitivité sémantique, n'est donc pas possible. Si l'on pousse plus loin l'analyse, on se rend compte que les verbes du groupe 1 (ceux qui n'ont pas le sens réciproque) sont **faussement transitifs**, et qu'ils peuvent être paraphrasés par un verbe de liaison :

It costs 10 pounds ≈ It is ten pounds.

He resembles his mother ~ *He is like his mother, he is similar to his mother in appearance.*
The suit fits me ~ *The suit is my size.*
I have a car ~ *The car is mine.*
It means a lot to me ~ *It is important to me.*

Quant au groupe 2, on renverra à notre étude (2009) :

Marry and meet (*by chance*), belonging to set 2, which are **reciprocal** verbs, are clearly followed by object complements. But the object cannot become subject because **it cannot be promoted**, both participants acting upon one another: *He married her. *She was married by him.* The passive could only be used with a different meaning: *she was married by him: by him = by the priest.* There is no reciprocal relationship anymore. Let's take *meet*:
*John met her in the street. *She was met by John in the street.* (The meeting was not scheduled.)
John met Mary at the station. John was met by Mary at the station. (The meeting was scheduled.)

Ne pourront donc être passivés :

- Les verbes **transitifs de sens statique** : **Oil is held by the jar.*
 - Les verbes **faussement transitifs** de sens **statique** : ceux qui sont synonymes de *be* (attribution d'une propriété au sujet, groupe 1 : *weigh, cost, have, mean, fit, resemble*, etc. Leur sujet n'est jamais agentif, le complément de l'actif ne peut jamais être promu en position de sujet puisqu'une égalité se crée entre le sujet et ce qui le suit ($A = B$) par le biais de la copule.
 - Les verbes **transitifs de sens réciproque** (forme de stativité) (groupe 2) : *marry, meet (by chance)*. L'objet ne peut être promu, les deux participants agissant l'un sur l'autre et inversement.
- **Que la voix ne concerne pas, dans la quasi-totalité des cas, les verbes intransitifs** car l'objet, censé devenir sujet du passif, est absent; il ne saurait donc y avoir de transit.
- **Qu'elle ne concerne pas non plus les verbes de liaison ou copules**, qui permettent de construire des énoncés de propriété et avec lesquels aucun transit ne peut avoir lieu; ne peuvent donc être passivés les énoncés contenant des verbes de liaison ou copules, qui sont de deux types :
- « copules classiques » : *be, remain, seem, prove, look, appear, feel, keep, smell, stay, taste, sound*;
 - « copules résultatives » : *become, grow, get, go, turn, make*.
- **Que les verbes intransitifs suivis d'un circonstant ne puissent en toute logique être passivés :**
He looked under the bed.
Under the bed = GPrep à valeur adverbiale, complément circonstanciel de lieu. Le lit ne peut être affecté.

Mais il existe des cas où la passivation est possible; le complément circonstanciel fonctionne alors comme un **complément d'objet : un mouvement du sujet vers le nom tête du groupe qui le suit peut être reconstruit et le nom affecté;**

le lien cognitif entre le verbe et ce qui le suit, que B. De Giorgi (1997) nomme « présupposition cognitive », est généralement fort :

*Somebody has slept **in the bed**. The bed has been slept in again.*

Le lit est affecté. Une transitivité (un mouvement d'un point à un autre, qui est affecté, ici *bed*) peut être reconstruite. Un lien cognitif fort entre **sleep** et **bed** peut être posé, du même type qu'entre un verbe et son objet. Le complément circonstanciel de l'actif (du moins le GN qui en fait partie) fonctionne alors à la manière d'un complément d'objet du verbe, ce qui permet la passivation.

Somebody sat on the chair. The chair was sat on.

Même explication que ci-dessus. La chaise est affectée. Lien cognitif fort entre *sit* et *chair*.

Somebody put varnish on the chair. The chair was put varnish on.

La chaise est affectée.

Several famous people have lived in this house. This house has been lived in by several famous people.

La maison est affectée.

Somebody sat on the hat. The hat was sat on.

Le chapeau est affecté.

The winter is slept through by a good portion of the animal kingdom.

Il existe un lien cognitif entre *sleep* et *winter*. Mais on ne pourrait pas dire **The winter is slept through by the bear*. Dans ce cas précis, l'agent doit avoir une valeur très générique pour que le passif soit possible et pour que « winter » soit métaphoriquement affecté⁶.

En revanche, on ne pourra réellement accepter : *?The road was gone across* sauf si la route est clairement affectée. Dans ce cas, *The road **has been** gone across* semblerait plus logique⁷.

On notera un cas voisin ci-dessous (Quirk *et al.*, 1972, 354) :

*My tent sleeps four people. (Four people can sleep in **my tent**.)*

Le sujet syntaxique de l'énoncé fait initialement partie d'un GPrep circonstant pris comme thème de l'énoncé. Un lien cognitif fort s'établit entre le sujet (*tent*) et le verbe (*sleep*), rendant possible cette configuration syntaxique. On a incontestablement affaire ici à un phénomène de voix, que l'on peut rapprocher de la voix activo-passive : *the book sells well*.

6 'The winter cannot be affected by the fact that only bears sleep through it.' (M. De Mattia-Viviès, 2009)

7 On remarquera toutefois que : Naturally enough, *My best friend has lived in New York* cannot be passivized (**New York has been lived in by my best friend: my best friend / live in New York does not affect the city*). It is indeed more difficult for a larger entity to be affected. But **New York has been lived in by Barak Obama* should be possible (the city should be affected), yet it is not. One possible explanation is that there is no cognitive presupposition here and New York is too large an entity to be affected: *??What do you do in New York? You live in it. But New York has been lived in by the most famous people on earth* is possible. The explanation is to be sought elsewhere than in cognitive presupposition in this case. New York can only be affected if the subject of the active refers to a larger group (more likely to affect a whole city). (M. De Mattia-Viviès, 2009)

V. Statut de *-en* après *be*. Le passif comme *continuum* sémantique

Parfois, il est très facile de distinguer un énoncé passif d'un énoncé de propriété (*be* y est alors une copule suivie d'un attribut du sujet) :

He was killed. Énoncé passif.

He was gone. Énoncé de propriété.

Malgré sa ressemblance morphologique avec le passif, l'énoncé ne peut correspondre à un passif car *go* est un verbe intransitif. *He* ne peut donc être l'ex-objet de l'actif. *Gone* décrit l'état dans lequel se trouve *he*. *Be* ici n'est pas auxiliaire mais verbe de liaison, et *-en* est ici un adjectif, non un participe passé.

Certains critères syntaxiques peuvent d'ailleurs être utilisés pour distinguer les participes passés (voix passive) des adjectifs (énoncés de propriété) :

a) Modification par l'adverbe *very*

Les **adjectifs** graduables peuvent être modifiés par *very* et *too*, alors que les verbes (participes passés) sont modifiés par *much* :

I was very interested.

He was too embarrassed to say a word.

I was much interested by what you said.

He was much praised by the critics.

442

b) Les adjectifs peuvent être précédés d'une copule autre que *be* : *seem*, *look*, *remain*, etc.

My bags will stay packed.

He is / looks pleased.

Mais le test n'est pas totalement fiable : **the glass seems broken* (*broken* est adjectival et *seem* ne fonctionne pas).

c) Le préfixe négatif *un-*

Ce préfixe donne un statut adjectival à *-en* :

The letter was still unanswered. (Le verbe **unanswer* n'existe pas.)

Mais que faire de *The cat remained unnoticed by the guests for several minutes*? *Unnoticed* n'est pas un verbe, si l'on suit la règle. Or l'énoncé contient un complément d'agent. Comment le classer? Une solution est proposée plus loin.

d) Coordination

Deux éléments appartenant à la même catégorie peuvent être coordonnés. Un adjectif peut être coordonné à un autre adjectif :

*They were **married** and **happy** when I saw them.*

*His voice was **perplexed** and **sorrowful**. (A Room with a View)*

*Paul sounds **liberated** and **free**.*

Mais que faire de :

*The music was **good** and **played** (by John) with heart.*

Adjectif participe passé

We believe that women and men ought to be **safe** and **fed**.

Adjectif participe passé

e) Temps, aspect, modalité

Her car is repaired. (adjectif)

The car has been repaired. (passif)

L'aspect accompli favorise l'interprétation verbale de *-en*.

On voit que les constituants du prédicat vont permettre d'interpréter l'énoncé différemment. *Have -en* indique un ancrage temporel, d'où l'interprétation événementielle, alors que *be* au présent ne peut renvoyer qu'à un état.

Autres exemples :

The car is being repaired. (*Repair* est en cours, verbe.)

The car must be repaired. (Si *must* radical, *repaired* = verbe [*at once*]. Si *must* épistémique, *repaired* = adjectif [*by now*].)

Certains critères, on le voit, ne sont pas très fiables. Reprenons un des cas cités : *The cat was unnoticed by the guests for several minutes*, ou bien encore *It was untouched by human hands* : il n'existe pas de verbe *untouch/unnotice* qui en ferait un participe passé, mais *untouched/unnoticed* est suivi d'un complément d'agent, qui le rend verbal. Ces énoncés sont-ils passifs ou non ?

Pour résoudre ce type de problèmes et sortir de la dichotomie traditionnelle verbe / adjectif qui pose de nombreuses difficultés, certains linguistes comme Jan Svartvik proposent de décrire le passif comme un **continuum, des énoncés les plus passifs aux énoncés les plus adjectivaux**. Un **gradient** s'établit ainsi entre **participe passé, participe passé adjectival, adjectif participe et adjectif**, faisant apparaître le passif comme un phénomène non homogène. Svartvik (1966) organise les occurrences de *-en* en **sept classes**. Il appelle ce gradient **the Passive Scale** : un énoncé peut être plus ou moins passif en fonction du caractère animé ou non du sujet, du caractère statique ou non de *-en* (entre autres). Plus on descend sur l'échelle du passif, plus on se rapproche de l'adjectif. On rappellera ici son analyse (1966) :

Class 1 **agentful passives** including animate agent : include passives which display a **one-to-one correspondence with the active**. They have an expressed agent, animate for class 1 and inanimate for class 2, introduced by the preposition *by*. *He was given this puppy by a farmer in the Welsh hills*. **High degree of agentivity, of passiveness, which will slowly decrease as we proceed down the passive scale.**

Class 2 **agentful passives** including inanimate agent. *The removal of large quantities of water is facilitated by a high pressure in the kidneys*.

Class 3 contains **agentless** passives which may have direct agent extension (the active correspondent is possible within the same tense). *The person convicted was fined only a pound.* (= *they fined the person convicted only a pound*)

Class 4 contains **janus-agents**, i.e. cases where the inanimate *by*-phrase can be interpreted as agent or as adjunct. *Oil will be replaced by coal* can be given 2 interpretations : *coal will replace oil* (by-phrase *by coal* = agent) / *they will replace oil by coal* (by-phrase referring to the undetermined agent omitted [*they*], *Oil will be replaced by coal by them*).

De 1 à 4, *-en* est un **participe passé**.

Class 5 occupies **an intermediate position on the scale in that its members have both verbal and adjectival properties**. They are verbal in so far as they **can be transformed into an active clause**, adjectival because they usually also admit of **coordination with adjectives, qualification, and lexically marked copulas (*feel, seem, etc.*)**.

1. *Gerald **was** suddenly very **annoyed***. (verbal: something annoyed him / adjectival: **very** + adjective)

2. *Mrs. Cressett **was** uncertain and **interested***. (Something made Mrs. Cressett **feel** uncertain [adjective] + **coordination** between two terms belonging to the same category: interested = adjective / something interested her [verb].)

3. *For a moment Rod **looked offended***. (He **looked** offended [adjective] / **very** offended / looked offended and angry [adjective] / Something offended Rod [verb].)

4. *The child didn't seem tired by the long walk (Sinha). (He **seemed** tired [adjective] **very** tired [adjective] / something tired the child [verb] / by the long walk: agent by-phrase, passive.)*

Class 6 contains non-agentive passives, i.e. passives with which agent extension (*by you, by someone, etc.*) is either impossible or very unlikely. This class includes passives which are indirectly related to the active (change of tense must take place): ***Is the thesis finished, Doctor?*** (active possible with change of tense: *have you finished your thesis?*).

444

En 5.1, *-en* peut être décrit comme un **participe passé adjectival** ou **participe adjectif** dans la mesure où la dimension verbale est forte, notamment par la présence de l'adverbe, même si la valeur adjectivale est également importante. En 5.2, 5.3 et 5.4 on a plutôt affaire à un **adjectif participe** dans la mesure où un verbe de liaison et non l'auxiliaire du passif précède *-en*, même si le degré de verbalité reste important. En 6, on perçoit *-en* comme plus statique, même si là encore, la dimension verbale est perceptible dans le changement de temps :

Class 7 comprises compounds, terms that are derived, complex compositions. All these are morphological criteria: the isolation from the lexical verb is morphologically marked:

*The South Africans' final anxieties had been **self-inflicted***.

*He is **broken-hearted***.

*She **was** not normally **given** to calling people 'dear'.*

*The significance of the mystery, however, **was lost** on Clarissa. (= was unclear)*

En 7, *-en* est un **adjectif**. On sort du passif.

Le gradient du passif ainsi mis au point par Svartvik est ensuite simplifié et repris dans Quirk *et al.* (1972, 1985); il s'organise désormais en **trois catégories: les passifs centraux, les semi-passifs et les pseudo-passifs** :

1. This violin was made by my father. **Central or true passives** with expressed agents.

2. This conclusion is hardly justified by the results. **Central or true passives** with expressed agents.

2. *His muscles **were spasmodically contracted**, making it hard to sit in a natural position.* (= *his muscles spasmodically contracted*)
3. *I was legally liable to maintain her until **we were divorced**.* (= *until we divorced, got divorced*)
4. *How 'liberation' has brought anarchy to Kabul, and now **history is repeated** in Baghdad.* (<http://www.robert-fisk.com/articles252.htm>) (= *repeats itself*)
5. ***He was revealed** as a slow thinking person.* (= *he revealed himself*)
6. *All her talent **is being wasted** as a lawyer* (= *she wastes her talent*)
7. *If the Wirral result **is replicated** in May, Labour will have a majority.* (David Lodge, *Thinks*) (*replicates itself*)

Pourquoi utiliser la structure passive alors que l'emploi intransitif du verbe suffirait ?

Le passif est ici utilisé soit pour **mettre en relief le sujet**, soit pour le **présenter comme une victime**. Dans *He was drowned*, *he* n'est pas responsable de la noyade, le sujet s'est noyé par accident. En revanche, dans *he drowned*, il est possible que la responsabilité de *he* soit engagée, comme dans l'exemple ci-dessous, où le personnage intentionnellement dépose des pierres dans ses poches pour se noyer. *Be -en* dans ce cas est exclu :

Virginia Woolf put a stone into the pocket of her coat, walked into a river, and drowned.
(*The Hours*)

Par ailleurs, la proximité entre le sujet et le verbe *drown* produit un effet d'agentivité.

446

Lorsqu'un passif morphologique est utilisé, on doit pouvoir retrouver un sens passif, au moins partiel. On se rend compte qu'à chaque fois, le sujet est thématiqué, non agentif, pris pour thème ou pour victime.

Autres exemples :

*Nine persons, seven men and two women, **were drowned** yesterday while bathing or boating in waters adjacent to this city.* Passif morphologique.

*Quintana, still weak but her voice steady, standing in a black dress in the same cathedral where **she had eight months before been married**, read a poem she had written to her father.* (J. Didion, *The Year of Magical Thinking*)

Ce dernier énoncé est ambigu : s'agit-il d'un véritable passif, *married* signifiant *married by someone*, par exemple *by the priest*, ou bien s'agit-il d'un passif morphologique ayant un sens voisin de *where she had married* ?

Autre cas de passif **morphologique**, sémantiquement indirect : *V -en* est bien un participe passé, l'énoncé a bien la forme d'un passif mais le sens l'est très indirectement. Aucun agent ni aucun actif n'est reconstituable. Cependant, les énoncés, comme ceux précédemment cités, produisent un *effet de passif* car le sujet n'est pas agentif. Ce qui différencie ce cas du précédent, c'est que *be V -en* n'entre pas en concurrence avec un verbe intransitif (*he was drowned* vs *he drowned*). Ces structures sont des expressions figées, qui ont pour la plupart une valeur épistémique :

1. *They **were supposed** to call everyone 'comrade'.*
2. *I'm **supposed** to pay for it.*
3. *Everybody **is doomed** to die.*

4. He **is bound** to win.
5. **Aren't you meant** to be working on your assignment?
6. The rooms **were meant** to be lived in.
7. Trade talks that **were meant** to help the poorest.

Ces éléments sont bien des participes passés, donc des verbes; on ne peut les utiliser comme adjectifs épithètes ou attributs: **the man is supposed / a supposed person*; **the room is meant / a meant room*, **a bound man / the man is bound*.

Mais ce ne sont pas des énoncés pleinement passifs sur le plan sémantique car il n'y a pas d'actif sous-jacent, et pas d'agent reconstructible en surface. Cela dit, toutes ces expressions impliquent un agent, même si ce dernier ne peut syntaxiquement apparaître dans l'énoncé: *be supposed to do something*, par exemple, est utilisé pour dire que ce que quelqu'un devrait ou ne devrait pas faire en fonction de règles préétablies, édictées par un ou plusieurs individus.

Cela est clairement illustré par l'exemple ci-dessous :

*There had come a point [...] when it had occurred to me that **I was supposed to give John's clothes away. Many people had mentioned the necessity for giving clothes away**, usually in the well-intentioned but misguided form of offering to help me do this. I had resisted. I had no idea why. [...] It was part of what people did after a death, part of the ritual, some kind of duty. (The Year of Magical Thinking)*

Il est clair que le souhait de la narratrice de se débarrasser des vêtements de John trouve son origine dans le fait que ses amis lui ont conseillé de faire. Le passif est donc indirect.

447

Autre cas : les structures qui n'existent qu'au passif (relation patient / [agent] prédiquée en exclusivité) peuvent également correspondre à des passifs morphologiques⁸:

1. *John was rumoured to have killed her. (*they rumoured John to have killed her)*
2. *It is rumoured that there will be an election before the end of the year.*
3. *John was said to be a good teacher. (*they said him to be a good teacher)*
4. *Kim is said to be a manic depressive. (Huddleston & Pullum, 2006 [2002])*
5. *John is alleged to have died in the crash.*

Ici encore la forme est passive (*be -en*) mais le sens l'est très indirectement **car aucun agent ne peut être reconstruit en surface** (en principe) et il n'y a pas d'actif sous-jacent **avec conservation de la même structure**. Or le passif se fonde sur la transitivité sémantique, c'est-à-dire sur un mouvement du sujet vers l'objet par le verbe, en d'autres termes sur une relation agent / patient première et sous-jacente. En l'absence d'une telle relation, le passif sur le plan syntaxique ne pourra l'être que très indirectement sur le plan sémantique. La relation patient / agent prédiquée en exclusivité correspondra dans ce cas à un passif sémantiquement très affaibli. De 1 à 5, on a affaire à des passifs sémantiquement « **épistémiques** ». Ces passifs atypiques ne constituent pas des reports de parole passifs au sens strict (aucun discours de

⁸ Voir également la section sur les verbes à montée du sujet dans la leçon sur les nominales et la leçon sur le discours rapporté.

John n'est rapporté) mais ils se rapprochent de la **modalité épistémique**. Ces passifs fonctionnent comme des modaux ou des adverbes épistémiques :

Kim is said to be a manic depressive.
*Kim is **reportedly** a manic depressive.*
*Kim **may** be a manic depressive.*

Quelques exceptions toutefois ont été trouvées (voir l'exemple ci-dessous), où l'agent apparaît explicitement en fin d'énoncé, ce qui diminue sa part épistémique et renforce le sens rapporté :

*She is said to be beautiful **by people who ought to know**.* (S. Fitzgerald, *The Great Gatsby*, cité par B. De Giorgi, 1997)

Il semble que lorsque l'agent figure après *said*, et non en fin d'énoncé, sa présence soit plus fréquente :

*Mr Fitzgerald is said [**by lawyers involved in the case and government officials**] to be examining possible discrepancies between documents he has gathered and statements made by current or former white house officials.*

On se situe alors plus clairement en discours rapporté. Mais l'on constate que la dimension épistémique est toujours présente : l'énoncé à la fois rapporte un dire, et modalise ce dire (un doute est exprimé).

En outre, aucun actif équivalent **avec conservation de la structure infinitive** ne peut être trouvé ; à l'actif, une complétive serait utilisée et le sens en serait au moins partiellement modifié. On se situerait alors d'abord et avant tout en discours rapporté indirect, même si l'expression d'un doute sur le contenu rapporté est toujours possible :

*Lawyers involved in the case and government officials **say** that Mr Fitzgerald is examining possible discrepancies between documents he has gathered and statements made by current or former white house officials.*

C'est donc que la structure *X is said to be Y* a principalement d'autres fonctions.

Dans tous les cas de passifs morphologiques, aucun actif ne peut être retrouvé sans changement de structure. La transitivité sémantique qui suppose une relation agent / patient sous-jacente avec mouvement de l'un vers l'autre à travers le verbe, sur laquelle se fonde le passif sur le plan sémantique, ne peut être reconstruite.

VI.2. -En comme adjectif participe ou participe adjectif

On remarquera pour finir, que comme étudié précédemment, certains termes sont proches des adjectifs sans pour autant perdre toutes leurs caractéristiques verbales car un actif peut être indirectement reconstruit. Il ne s'agit plus ici de passif morphologique puisque *-en* n'est pas un verbe à part entière, mais le sens passif est toujours présent, donc de nouveau indirect. *-En* a dans ce cas le statut d'**adjectif participe** ou de **participe adjectif** selon que le pôle adjectival ou verbal domine (mais la nuance entre les deux est parfois ténue). Ci-dessous, on a davantage affaire à des énoncés de propriété où *be* est une copule qu'à des passifs. Mais *-en* n'a pas toujours exactement le même statut car son poids verbal varie :

Adjectifs participes :

Are you related? (complément d'agent possible : *by blood, by marriage*)

*The government was **divided** (over the naval issue).* (Actif possible: *The naval issue divided the government.*)

Dans la terminologie de Quirk *et al.*, les exemples ci-dessus sont des pseudo-passifs (type 7 sur le gradient de Svartvik), ce qui correspond à des énoncés de propriété.

Participes adjectifs :

*Gerald was suddenly very **annoyed by her remark.*** (sens plus verbal qu'adjectival dans ce contexte)

Ci-dessous, en revanche, *-en* correspond à des adjectifs à part entière; la convention *-en*, qui renvoie au participe passé sera alors laissée de côté au profit de *-ed*, qui désigne l'état résultant du verbe, c'est-à-dire l'adjectif. Il n'y a pas de complément d'agent possible, pas d'actif possible. Les exemples ci-dessous ne sont donc pas des passifs, tant sur le plan de la forme (puisque *be* y est un verbe de liaison) que du sens; ce qui suit *be* a un statut adjectival :

Adjectifs (notés désormais **-ed** par convention) :

He is determined to win.

He is used to playing a lot. He isn't used to hard work.

She is married. We are engaged.

They were dressed in blue.

His eyes were fixed on the floor.

My face was so swollen and dry.

She is gone. (= dead)

He is lost in discussions of theory.

He was the most distinguished of the three.

Remarque :

Les termes en gras ci-dessous ont également un fonctionnement adjectival mais sur le plan morphologique, ce sont des participes passés car ils ne sont ni graduables, ni ne peuvent être épithètes, même s'ils acceptent la position attribut. Ce sont des participes (morphologiques) renvoyant à des états, comme les adjectifs. Dans les contextes où ils sont utilisés ci-dessous, ils partagent la caractéristique statique résultative des adjectifs, à l'exclusion des autres critères (gradabilité, position épithète, entre autres) :

*There is no food **left**.* (*Left* est morphologiquement un participe mais sémantiquement un adjectif dans ce cas [= *remaining*].)

*He's lying. It is **written** in his face.* (*Written* est morphologiquement un participe mais sémantiquement un adjectif dans ce cas [= *visible*].)

Ainsi, un gradient peut être établi depuis *-en* jusqu'à *-ed*, depuis le verbe jusqu'à l'adjectif en passant par le participe adjectif et l'adjectif participe, même si tous les verbes ne deviennent pas nécessairement des adjectifs :

<i>-en</i>	Participe passé	Passif
↓	Participe adjectif	Semi-passif
↓	Adjectif participe	Semi-passif
<i>-ed</i>	Adjectif déverbal	Énoncé de propriété

VII. Passifs atypiques : énoncés à sens passif n’ayant pas la forme du passif (sujet + Aux. *be* + V *-en* [complément d’agent])

On signalera enfin que certains énoncés ont le sens passif (le sujet n’est pas agentif, il est soit victime, soit bénéficiaire) sans que les marqueurs prototypiques du passif soient présents :

He **underwent** plastic surgery, he **found himself menaced**, the boy **received** a threatening letter.

Your Jacquie Lawson card **is loading**. (= *is being loaded*)

Nebraska’s diverse landscape supports a diverse variety of **hunttable** wildlife. (= **that can be hunted**) (<http://www.nebraskawildlife.com>, cité par J. Albrespit, 2007)

Conclusion

Le passif est un *continuum* sémantique, des énoncés les plus passifs (*-en* y est alors un verbe) aux adjectifs. Lorsque la forme est passive mais que le sens ne l’est plus totalement, on se départ des cas typiques pour se rapprocher de la **syntaxe mensongère**. Ceci est également valable dans l’autre sens : certains énoncés n’ont pas la forme du passif et se révèlent être des passifs sémantiques.

L’utilisation du passif est toujours déclenchée par le contexte, souvent pour assurer la cohésion discursive. L’agent, lorsqu’il est mentionné, y a toujours un caractère rhématique. Le sujet n’est jamais agentif et a en général une valeur fortement thématique. Le passif repose sur la notion de transitivité sémantique.

450

Bibliographie sélective

- ADAMCZEWSKI, H., DELMAS, C., *Grammaire linguistique de l’anglais*, Paris, Armand Colin, 1982.
- ALBRESPIT, J., *Manifestations de la diathèse passive en anglais contemporain dans le cadre de la théorie des opérations énonciatives*, thèse de doctorat, Université Paris VII-Denis Diderot, novembre 1994.
- Atypical passives, *Études anglaises*, n° 4, Paris, Klincksieck / Didier Érudition, 2007. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-Études-anglaises-2007-4-page-466.htm>.
- BANKS, D., The semantics of the so-called “get passive”, in *Lexique-Grammaire*, Travaux XLVII, Saint-Étienne, Publications de l’Université de Saint-Étienne / CIEREC, 1986.
- CELLE, A., Constructions résultatives et identification du résultat, *Cycnos*, vol. 21, n° 1, « L’identification », décembre 2003.
- DE GIORGI, B., *Le passif en anglais contemporain*, thèse de doctorat, Université de Provence, 1997.
- DELESSE, C., Les structures du type *X is said to/is reported to V* : discours rapporté ou modalité épistémique ?, in DELESSE, C. (dir.), *Discours rapporté(s). Approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s)*, Arras, Artois Presses Université, coll. « Traductologie », 2004.
- Quel(s) sens pour les structures du type <X is/was Ven to V> ? (avec application à un corpus de nouvelles de Steven Millhauser), in DE MATTIA-VIVIÈS, M. (dir.), *E-rea*, vol. 9, n° 2, « La syntaxe mensongère », 2012.
- DE MATTIA-VIVIÈS, M., The passive and the notion of transitivity, in ZHANG, J. (ed.), *Review of European Studies*, vol. 1, n° 2, 2009.
- *Syntax in Wonderland*. Les déconnexions forme/sens et la syntaxe dite mensongère, in DE MATTIA-VIVIÈS, M. (dir.), *E-rea*, vol. 9, n° 2, « La syntaxe mensongère », 2012.
- DESCHAMPS, A., *It needs explaining* : étude de la non-coréférence avec les verbes à complément à forme non finie sans sujet, in DANON-BOILEAU, L., DUCHET, J.-L. (dir.), *Opérations énonciatives et constructions de l’énoncé*, Paris, Ophrys, 1993.

- GAUTHIER, A., *Salted food doesn't eat, *Cahiers de Charles V*, n° 23, 1997.
- GRANGER, S., The *be* + past participle construction in spoken English with special emphasis on the passive, *North Holland Linguistic Series*, n° 49, Amsterdam, Elsevier, 1983.
- GROUSSIER, M.-L., RIVIÈRE, C., *Les mots de la linguistique. Lexique de linguistique énonciative*, Paris, Ophrys, 1996.
- JESPERSEN, O., *Essentials of English Grammar*, London, Allen & Unwin, 1983 [1933].
- MALINIER, Y., Focalisation sur l'actant principal dans le passif dit long en anglais actuel, *Cahiers Charles V*, n° 30, Paris, Publications de l'Université Paris 7, 2000.
- La structure activo-passive, *Anglophonia*, n° 18, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2005.
- QUIRK, R. et al., *A Grammar of Contemporary English*, Longman, 1972.
- *A Comprehensive Grammar of the English Language*, London, Longman, 1985.
- RINZLER, S., *Passif et passivoïdes en anglais contemporain – étude d'un corpus informatisé sous MS Excel*, thèse de doctorat, Université de Poitiers, 2000.
- ROUSSEL, E., De la valeur du commentaire passif anglais, in ROUX, L. (dir.), *Parcours linguistiques, études réunies par G. Girard-Gillet*, Travaux CXXII, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne / CIEREC, 2005.
- SVARTVIK, J., *On Voice in the English Verb*, The Hague, Mouton, 1966.
- TESNIÈRE, L., *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck, 1965.

Collection
manuels

Leçons de grammaire anglaise

De la recherche à l'enseignement

Syntaxe

Commentaires grammaticaux

Monique DE MATTIA-VIVIÈS

2018

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

La voix passive

→ Leçon 6, page 427

1. *He seemed to have little imagination and to be of no more than average intelligence. He laughed a good deal, but with restraint, and **his sense of humour was tickled by simple jokes**. A commonplace man. (Somerset Maugham, "The Lotus Eater")*

Description

Le segment souligné comprend un GN suivi de l'auxiliaire *be* et du verbe au participe passé *tickled*, et du GPrep *by simple jokes*. On a clairement affaire à la voix passive en raison de la présence du schéma *be + V -en by GN*.

Problématique

On se demandera pourquoi le narrateur a fait le choix de la voix passive, et ce qui la caractérise ici.

Analyse et manipulations

On sait que la relation agent / patient est prédiquée en priorité. Ici, l'on a affaire à un agent certes inanimé, *simple jokes*, donc nécessairement moins directement agentif, et à un patient également inanimé, *his sense of humour*. Néanmoins, rien n'empêche la voix passive, qui se fonde sur un phénomène de transitivité sémantique, observé ici, même si les actants sont inanimés: on reconstruit, à la voix active, un mouvement du sujet, *simple jokes*, vers l'objet *his sense of humour* par l'intermédiaire du verbe *tickled*; *his sense of humour* est ainsi affecté, ce qui le qualifie pour devenir sujet du passif. Si rien n'empêche le passif sur le plan syntaxique, on peut se demander pourquoi l'actif n'a pas été utilisé, la relation agent / patient étant prédiquée en priorité. La présence du passif dans ce contexte est imposée par la **cohésion discursive**: le narrateur se livre à une description de *he*. Il est donc normal que l'énoncé commence par *his sense of humour*, qui instaure une continuité thématique avec *he*. Le GN *his sense of humour* renvoie à une partie de *he* et instaure avec lui une relation partie / tout. La voix active aurait rompu cette cohésion discursive: *?He seemed to have little imagination and to be of no more than average intelligence. He laughed a good deal, but with restraint, and **simple jokes tickled his sense of humour**.*

155

Ainsi, même si la relation est de type agent/patient, et qu'elle est **en langue** prédiquée en priorité, cette relation est ensuite soumise aux contraintes du **discours**, et donc à des contraintes supérieures parmi lesquelles la cohésion discursive. C'est donc le contexte qui va plus ou moins contraindre l'emploi de la voix passive et prédiquer la relation patient / agent en priorité.

Par ailleurs, sur le gradient du passif mis au point par Svartvik (1966) tel qu'il a ensuite été repris par Quirk *et al.*, on a affaire à un **passif central**, mais sans doute un peu moins central que si le sujet était animé et l'agent également. Certes, on observe un mouvement du sujet vers l'objet par le biais du verbe, mais ce mouvement de transitivité prend un tour plus abstrait en raison du caractère inanimé

des actants. Le sujet n'est pas rendu passif par effet de structure, comme cela se passe lorsque le sujet est animé; **il l'est par nature**. Et l'agent n'est pas un agent au même titre que si l'on avait affaire à un animé. Il s'agit donc d'un passif moins central sur le plan sémantique que *The thief was arrested by the police*.

2. *On the contrary, immigrants tend to take up marginal jobs, **unwanted by most locals**.*

Description

Le segment souligné, qui peut être considéré comme une relative continuative (type de relatives appositives, qui sont par nature non déterminatives et descriptives) dont l'antécédent serait *marginal jobs*, contient le terme *unwanted* dont le statut reste à élucider, et le GPrep *by most locals*. Le segment souligné évoque la voix passive: *marginal jobs are unwanted by locals*.

Problématique

On s'interrogera sur le statut de *unwanted* et l'on se demandera si l'on a véritablement affaire à la voix passive.

Analyse et manipulations

156

Le verbe *unwant* n'existe pas. *Unwanted* ne peut donc avoir le statut de verbe au participe passé. Il s'agit donc, formellement, d'un adjectif; le préfixe *un-* est d'ailleurs un critère grammatical permettant de distinguer l'adjectif du participe, tout comme la possibilité dans certains cas de remplacer *be* par un autre verbe de liaison: *marginal jobs seemed unwanted by locals, the page remained unread, things remained unsaid*. Néanmoins, la présence du GPrep à valeur agentive produit un effet de sens passif, qui donne après coup un certain degré de verbalité à cet adjectif. De plus, un actif sous-jacent peut être reconstruit à partir de l'énoncé: *most locals do not want marginal jobs* → *marginal jobs are not wanted / unwanted by most locals*.

Le préfixe privatif et le verbe, combinés en un seul signifiant, produisent un effet résultatif propre aux adjectifs, alors que *not wanted* reste entièrement verbal.

Le gradient mis au point par Svartvik (1966), repris par Quirk *et al.* s'avère ici utile: des arguments plaident en faveur d'une interprétation non passive de l'énoncé, qui correspondrait alors à un énoncé de propriété; d'autres orientent vers une interprétation passive. Le concept de **semi-passif** permet de concilier ces deux interprétations. On a affaire à un semi-passif, qui se situe entre passif central et pseudo-passif (adjectif), et *unwanted* a le statut d'adjectif participe.

3. *Once again they walked on. It was only then that he noticed, or at least realized the sex of, the figure at the end. 'Good heavens, I took that to be a fisherman. But isn't it a woman?' [...] 'They call her the French Lieutenant's... Woman.' 'Indeed. And is she so ostracized that she has to spend her days out here?' 'She is... a little mad. Let us turn. I don't like to go near her.' They stopped. He stared at the black figure. 'But I'm intrigued. Who is this French lieutenant?' 'A man **she is said to have...** 'Fallen in love with?'*

'Worse than that.' 'And he abandoned her? There is a child?' 'No. I think no child. It is all gossip.' 'But what is she doing there?' 'They say she waits for him to return.' (John Fowles, *The French Lieutenant's Woman*)

Description

Le segment souligné est une proposition relative dont l'antécédent est *a man*, lequel reprend *this French lieutenant*. Il contient le pronom personnel sujet *she* désignant *the French Lieutenant's Woman*, l'auxiliaire *be* du passif suivi du participe passé du verbe *say* et de la proposition infinitive *to have fallen in love with*, commencée puis terminée par des locuteurs différents.

La structure évoque le passif. *Said* ne peut être qu'un participe passé et n'est jamais un adjectif (même s'il peut être employé comme adjectif dans *The **said** Eliza, John, and Georgiana were now clustered round their mama in the drawing-room*).

Problématique

On s'interrogera sur le fonctionnement de la structure *X is said to be Y*, en laissant de côté les paramètres purement syntaxiques (montée du sujet, etc.) qui ne concernent pas la problématique de cette leçon.

Analyse et manipulations

La structure *X is said to be Y* n'existe qu'au passif et ne comporte aucun actif correspondant, à moins de modifier la structure :

She is said to have fallen in love with that man.

**They say her to have fallen in love with that man.*

They say she fell in love with that man.

La relation patient / [agent] est donc prédiquée en exclusivité.

Mais ce passif est **atypique** à bien des égards ; l'on peut même le qualifier de « morphologique » : si la forme est passive (*be -en*), le sens ne l'est que très indirectement **car aucun agent ne peut être reconstruit en surface** : **she is said to have fallen in love with that man by some people I know*. **A man she is said to have fallen in love with by some people I know* ; **il n'y a pas non plus d'actif sous-jacent** avec conservation de la même structure.

Or le passif se fonde sur la transitivité sémantique, c'est-à-dire sur un mouvement du sujet vers l'objet par le verbe, en d'autres termes sur une relation agent/patient première et sous-jacente. En l'absence d'une telle relation, le passif sur le plan syntaxique ne l'est que très indirectement sur le plan sémantique. La relation patient/agent prédiquée **en exclusivité** correspond dans ce cas à un **passif sémantiquement affaibli**. Cette structure passive, bien que contenant le verbe *say*, ne constitue pas un report de paroles au sens strict : aucun discours d'un locuteur précis n'est rapporté, aucun auteur/agent de ce discours ne peut être mentionné dans un complément d'agent, il ne s'agit que d'une rumeur, donc sans auteur précis. Cette structure permet de **moduler** l'assertion du locuteur et a dans ce sens une valeur **épistémique** : *she/to have fallen in love with that man* sont rapprochés mais la relation est non assertée, comme en suspens (cf. la présence de *to*).

A man she is said to have fallen in love with.

*A man who, **reportedly**, she fell in love with.*
*A man whom she **may** have fallen in love with.*
*A man who **people say** she fell in love with.*

Le locuteur ne peut asserter *she fell in love with that man*; il module donc son assertion par le biais d'une expression à valeur épistémique qui lui permet de faire état d'une rumeur à propos de *she*, prise pour thème de l'énoncé, mais sans prendre à son compte cette rumeur.

4. ***This house hasn't been lived in since 1895.***

Description

Le segment souligné contient l'aspect *have -en*, la marque du participe passé étant portée par *be*, auxiliaire du passif, suivi du verbe *live* et de la préposition *in* suivie du GPrep à valeur adverbiale *since 1895*.

Problématique

On s'interrogera sur la construction passive alors même que cette dernière devrait être impossible dans ce cas, le sujet du passif correspondant à un adverbial de lieu dans l'énoncé actif.

158

Analyse et manipulations

Le verbe *live* n'est pas un verbe prépositionnel. Il s'agit d'un verbe simple, suivi d'un complément circonstanciel de lieu introduit par la préposition *in*. Son fonctionnement ici est à rapprocher des verbes *sleep* et *sit*. On sait que pour que la passivation soit possible, il faut que l'objet de l'actif puisse devenir sujet du passif. Or ici c'est un élément faisant partie d'un complément circonstanciel de lieu (le GN introduit par la préposition *in*) qui devient sujet du passif, donc thème de l'énoncé (ce dont on parle). En fait, *in the house*, groupe prépositionnel complément circonstanciel de lieu, est traité comme un groupe prépositionnel *argument* du verbe, par exemple dans *they made fun of him / he was made fun of*, où *of him* est un complément essentiel du verbe. Cette structure *this house hasn't been lived in since 1895* est rendue possible car la maison est **affectée** par le fait que l'on n'y ait pas vécu depuis longtemps. Elle est surtout rendue possible grâce au lien **thématique** fort unissant *house* à *live* (on entend par lien thématique une relation **présupposée** entre deux éléments). En effet, ce qui autorise les verbes *live*, *sit*, *sleep*, et *drink* ici à apparaître dans ce type de structures passives sans agent instancié est souvent la **présupposition** de nature **cognitive** existant entre ces verbes et un nom (le nom tête du GPrep adverbial) qui leur est associé (voir Bernard De Giorgi, 1997) :

- *What do you do in a house? — You live in it. This house hasn't been lived in for years.*
- *What do you do with a chair? — You sit on it. This chair has been sat on recently.*
- *What do you do with a bed? — You sleep in it! This bed had not been slept in for ages.*

En revanche, on acceptera difficilement *?That farm hasn't been slept in for months*, car il n'existe pas entre *farm* et *sleep* de lien thématique suffisamment fort permettant à *farm* de devenir sujet du passif (—*What do you do in a farm? — ?You sleep in it.*)